

nous autant que possible; ce sont ces gens de talent qui sont aujourd'hui plus que jamais absolument nécessaires à l'industrie, si nous voulons obtenir les résultats pratiques qui découlent des connaissances scientifiques. Comme exemple de ce que nous voulons obtenir, un de ces bourses sera accordée à l'université de Saskatchewan où l'on s'occupe entre autres choses de la possibilité de fabriquer du gaz avec de la paille. La fabrication du gaz avec la paille donnera une quantité considérable d'une huile précieuse. Ces recherches se font sous la direction d'un des professeurs de l'université de Saskatchewan et nous lui donnerons un de nos experts pour l'aider à mener ses recherches à bonne fin, si possible, avec des résultats pratiques, de façon que la quantité énorme de paille produite au pays, surtout dans l'Ouest (bien que notre bétail en consomme beaucoup) puisse être utilisée pour le chauffage et l'éclairage et la production de la force motrice dans les prairies.

L'hon. M. PUGSLEY: Quand le bureau a-t-il été établi?

Le très hon. sir GEORGE FOSTER: Il y a eu un an en juin dernier.

L'hon. M. PUGSLEY: Le ministre a dit que parmi les traitements, il y en a un de \$10,000 pour le docteur McCallum. Quels sont les autres traitements, compris dans les \$43,000?

Le très hon. sir GEORGE FOSTER: Le docteur Macallum, le président chargé de l'administration est le seul de tous les membres du bureau consultatif qui touche un traitement. Nous avons comme secrétaire un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur. Ce fonctionnaire a offert gratuitement ses services au bureau consultatif, cette année, et il remplit ses fonctions à merveille. Il partage son temps entre ses devoirs au ministère de l'Intérieur et ses devoirs au bureau, pour lequel il travaille surtout le soir. Je parle de M. Challies qui est un secrétaire très précieux pour le moment. Il est très au fait du système des forces hydrauliques du Dominion. Ses connaissances du sujet et sur d'autres questions qui s'y rapportent nous sont très utiles. A part cela, nous ne payons aucun salaire, sauf pour les commis et les sténographes qu'il nous faut employer. Je puis dire au comité que le travail le plus important du moment consiste probablement dans l'envoi aux universités et collèges, associations scientifiques et établissements industriels du pays d'une série de questionnaires afin de nous rendre compte de la nécessité et de la possibilité des recherches qu'il y a à faire et des

moyens de les utiliser. Pour obtenir dans les différentes industries les informations désirées, nous demandons aux grands industriels: "Quels problèmes avez-vous à résoudre dans le développement de votre industrie," qu'il s'agisse de l'acier, du gaz, de l'énergie hydraulique ou de quelques-uns des nombreux problèmes qui se présentent. Nous désirons dresser un tableau de tous ces renseignements. Nous avons distribué tous ces questionnaires et j'ai expliqué l'autre jour que cette distribution n'est pas le seul moyen que nous avons de nous renseigner. L'institut des mineurs, l'association des manufacturiers, l'association des chimistes et d'autres sociétés ont offert leurs services, et ils verront à ce qu'une question adressée à une usine quelconque soit bien comprise et reçoive une réponse satisfaisante.

Après avoir complété leur organisation, ces différents corps se sont mis avec ardeur à la tâche de recueillir et de contrôler les renseignements que leur ont fournis 500 à 600 personnes qu'ils avaient chargées de se procurer ces données. Ces sociétés ont fait cette besogne volontairement, dans le but unique de soumettre ces renseignements sous forme analytique qui puisse servir de base d'action future. Ces réponses, aussitôt qu'on les obtient, sont soumises à un conseil consultatif qui prend connaissance des problèmes qu'elles comportent, et les fait analyser par différents comités. Le bureau principal choisit parmi ces renseignements ceux qui entravent les problèmes dont la solution importe le plus et, comme il possède les connaissances et les facilités voulues, ainsi que les moyens et les ressources nécessaires à ce travail de recherche, il assigne l'étude du problème au comité préposé à ce travail. Une autre recherche importante dont le bureau s'occupe aujourd'hui a trait aux sables bitumineux de l'Ouest, question dont les universités de cette partie du pays ont déjà fait l'objet de leurs études. Ce crédit permettra jusqu'à un certain point la continuation de ces recherches scientifiques.

L'hon. M. MURPHY: Le ministre dit-il que ce crédit aidera M. Challies dans son travail?

Le très hon. sir GEORGE FOSTER: J'ai dit que M. Challies désirait vivement faire son possible en ce sens et qu'il avait offert gratuitement ses services pour une année durant la guerre.

M. KNOWLES: Le crédit se rattachant aux "études de problèmes spéciaux" me semble trop vague pour que je l'appuie. Cela